

Top 5 des poèmes que vous connaissez toujours par cœur

Que vous les ayez appris à reculons ou avec enthousiasme, ces poèmes se sont imprimés en vous ! Hugo, Rimbaud, Verlaine, Apollinaire... leurs vers ont jailli sur la toile lorsque nous vous avons demandé quel poème appris à l'école vous connaissiez encore par cœur. Voici votre sélection !

Des poèmes, nous en avons tous appris tout au long de notre scolarité, et certains, plus que d'autres, nous sont restés en mémoire. Lorsque nous vous avons sollicités sur les réseaux sociaux, vous avez été nombreux - même en vidéo - à partager des souvenirs de récitations de poésie. Des enseignants, aussi, ont évoqué ces poèmes mémorisés à force d'entendre leurs élèves les réciter. A chaque classe ses poèmes, à chaque âge ses poètes. Voici les cinq poèmes qui hantent le plus vos mémoires.

1. "Demain, dès l'aube", Victor Hugo

"Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne", le célèbre vers de Victor Hugo pleurant la mort de sa fille Léopoldine, est sans aucun doute celui qui est revenu le plus souvent dans vos réponses.

**Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.**

**Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.**

**Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.**

Manuscrit du poème « Demain, dès l'aube... » de Victor Hugo (1847), publié dans Les Contemplations (1856).

269

demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
~~Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.~~
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

4 octobre 1844.

un bouquet de houx ^{et de la sauge} et de bruyère en fleur.